

30 ans

Cesta Berriak

1

Jeudi 30 Juillet 2015 - N°8

Mendizabal-Eyheragaray sans trembler



La saison avance et les pépins physiques commencent à poindre dans les rangs des puntistes. Ainsi dans la matinée de cette première demi-finale du 30 juillet on apprenait le forfait sur blessure du jeune arrière Ruben Bailo aussitôt remplacé par Benoît Mandagaran. Lequel a donc fait équipe avec Jean Olharan, vainqueur du deuxième tournoi de la saison. Ils sont en bleu et sont opposés à Erik Mendizabal associé à Nicolas Eyheragaray, en blanc. A priori une partie équilibrée.

Première manche. Le moins que l'on puisse dire est que les blancs attaquent pied au plancher. Entre deux superbes coups gagnants de Mendizabal et une petite erreur d'Olharan voilà les blancs en tête 3-0 puis 4-0. Moment choisi par les bleus pour ouvrir leur compteur. 4-1. Le jeu s'équilibre sensiblement mais cela ne change rien à l'écart. Les blancs continuent leur course en tête assez confortablement pour mener 9-4 puis 10-4. Plus les bleus tentent de sortir de la nasse, plus ils jouent de malchance et offrent carrément des points à leurs adversaires. Et la situation s'aggrave très sensiblement. Les blancs Mendizabal-Eyheragaray se promènent et achèvent leurs adversaires sur une ultime malignité de Mendizabal. 15-4. C'est une leçon inattendue.

Deuxième manche. Un peu assommés par ce premier set express les bleus attaquent le second avec rage et détermination. Et pour la première fois ils font la course en tête 2-0 puis 3-1 jusqu'à 6-4. A ce moment là les blancs retournent à leur routine précédente pour égaliser à 6 puis à 7. Les avant sont entrés dans une lutte au couteau avec de jolis coups et des contres aussi magnifiques.

On retrouve un Olharan conquérant alors qu'à l'arrière Mandagaran est de plus en plus sûr. Et les bleus poursuivent : 10 à 7. Mendizabal est provisoirement réduit au silence. C'est là que les bleus connaissent un nouveau passage à vide. Ils laissent cinq points consécutifs aux blancs, trop heureux de l'aubaine et qui refont la course en tête. 12-10 puis 13-11.

Le réveil des bleus fait long feu et l'on semble s'acheminer vers une victoire finale des blancs. 14-12 pour les blancs. Le verdict est imminent. Encore que les bleus s'offrent un sursis à 14-13 mais la suite est imparable. Mendizabal-Eyheragaray remportent la seconde manche 15-13 et vont donc en finale le 6 août.

ÉQUIPES	1° MANCHE	2° MANCHE	3° MANCHE
Olharan/ Mandagaran	4	13	-
Erik Mendizabal/ Eyheragaray	15	15	-



Jean Olharan

Il vise la grande finale d'août

Le jeune avant Palois Jean Olharan a fait une entrée tonitruante dans la saison 2015 des Internationaux en remportant, associé à Eric Irastorza, le deuxième tournoi. Là il revient en quête d'une nouvelle finale. « C'est vrai que j'ai bien démarré avec une victoire, dit Jean. Mais comme il faut se qualifier pour la superfinale d'août il n'est pas question de se rater en route ».

En cette soirée du 30 juillet il aurait dû faire équipe avec Ruben Bailo. Une histoire amusante. « Ruben, je le connais très bien, raconte Jean. Quand on va aux Etats-Unis on dort chez lui à Dania. On s'est aussi croisé au Mexique pour un tournoi. On est très amis mais on n'a jamais joué ensemble. De ce que je l'ai vu faire il y a deux ans je retiens qu'il tape fort mais qu'il a quelques absences. Mais entre temps il y a eu pour lui l'épisode américain et je suis sûr qu'il a progressé. Même s'il a perdu pour sa première apparition à Saint-Jean-de-Luz ». Mais ce n'est pas aujourd'hui qu'il partagera une partie avec son copain. A midi, ce 30 juillet, on a appris à Saint-Jean que Ruben était contraint de déclarer forfait sur blessure. L'arrière est remplacé, impromptu, par Benoît Mandagaran.

Revenons à l'Amérique. Cela a été longtemps l'obsession de Jean Olharan. Vœu exaucé dès 2012 avec des sorties très probantes à Fort Pierce et à Orlando. Et sa belle histoire a continué puisqu'en début 2013 il a rejoint quelques complices locaux pour aller faire encore quelques mois dans les frontons floridiens là encore avec de jolies performances. Cette année il n'a pas pu aller y jouer. Fort Pierce qui était le havre de printemps de quelques français fascinés n'a pas voulu payer les visas de travail. En plus le fronton n'a organisé qu'un mois de compétition en s'appuyant sur les joueurs de Dania qui sont au repos forcé en raison de la longue fermeture des installations pour travaux. Il en fallait plus pour décourager notre homme. « Nous sommes partis là-bas en vacances avec Nicolas Eyheragaray » dit en riant Jean Olharan.

Mais retour en France. « Ici, depuis le début le début de la saison je n'ai pas encore perdu après avoir évolué à Saint-Jean et à Pau, dit-il. Et il a échoué de très peu à Vitoria et à Gernika où il a également participé. « J'ai une saison bien remplie, dit encore Jean. Comme il y a deux entreprises qui fonctionnent outre-Bidassosa (Gernika alive et Jai alive) il y a beaucoup plus de joueurs français qui sont appelés. Ainsi je suis sûr cette saison de disputer vingt parties, deux par semaine. Et c'est un minimum car, dans les formats actuels, plus on gagne plus on joue en décrochant des finales qui ne sont pas inscrites au programme initial ».

En étant plus souvent en mode compétition, il estime que le jeu s'améliore. « On arrive maintenant à bien jouer les gros, explique-t-il. Peut-être parce qu'ils jouent moins bien



avec l'âge mais surtout parce que nous avons nettement élevé notre niveau de jeu. Cela donne des parties plus serrées, plus spectaculaires et c'est formidable pour l'image de la pelote ».

On peut considérer que Jean Olharan a un certain mérite de tenir ce rang dans la mesure où il doit concilier la pelote professionnelle avec son métier de boulanger à Gan. Certes il travaille chez son oncle qui sait tenir compte des exigences d'un sportif de haut niveau. Mais une journée comme celle de ce jeudi a débuté au petit matin à la boulangerie. Fin de service à 13 h 30. Ensuite repas et petite sieste avant de prendre la route de Pau à Saint-Jean et ensuite de s'échauffer et de se concentrer pour la partie.

Côté entraînement cela se passe au fronton de Pau. Entre Palois puisqu'il partage ces sessions d'entretien avec les frères Alliez, Laurent et Arnaud. « On s'apprend quelques trucs » dit Jean en souriant. Un Olharan qui sera super-motivé en ce 30 juillet. « Je suis directement qualifié pour les demi-finales du Gant d'or à Biarritz en compagnie de David Minvielle mais pour Saint-Jean-de-Luz, si je perds ce jeudi c'est pratiquement fini. J'ai peu de chances d'aller à la grande finale de la saison » constate-t-il.

La fiche

Jean Olharan, 26 ans, 1m74, avant.

Palmarès. 2014 : second du Most Win de Fort Pierce, vainqueur d'un Master à Saint-Jean-de-Luz, finaliste du Gant d'or à Biarritz, vainqueur de la Cesta de Nadau à Pau. 2013 : vainqueur du championnat en double et finaliste du Most Win à Fort Pierce. 2012 : Vainqueur du Master de Hondarribia, 3e en double et 2e en simple au Citrus d'Orlando.

Vinacoteca

Avoir de la patience

Le partenaire de cette soirée du jeudi 30 juillet des Internationaux Professionnels de Cesta Punta de Saint-Jean-de-Luz est Vinacoteca. Avec, depuis trois ans, un homme nouveau dans l'aventure, l'un des fidèles parmi les plus discrets des Internationaux, Iñaki de Betelu. Il a rejoint le projet lancé en 1992 à Peralta, en Navarre, par deux frères, Javier et Felipe Alonso Irigaray.

Vinacoteca est une marque de caves à vins, ces meubles magnifiques mais efficaces s'agissant de la conservation des meilleurs crus dont on peut admirer quelques exemplaires à l'entrée du village des partenaires. « Je suis né à Peralta, dans une région agricole, souligne Javier. Et s'il y a du vin il faut des caves ». C'est ainsi qu'il a imaginé des meubles assez sophistiqués pour jouer leur rôle de conservateur mais aussi assez beaux pour être installés dans les parties les plus vivantes de la maison.

Il a d'abord joué local aussi bien pour la réalisation (il a trouvé les menuisiers sur place) que pour la commercialisation d'origine qui s'est faite dans les environs de Peralta, région vinicole. Depuis le marché s'est étendu à la France, au Portugal, à l'Italie mais aussi au Costa Rica et à la République Dominicaine.

« En France on continue à avoir un peu de mal en raison de la conjoncture économique, dit Iñaki. On a bien prospecté le marché et on attend les retombées à un moment plus propice. On espère faire une percée dans le pays. L'espoir fait vivre. Plus sérieusement, on devrait sentir un frémissement à la rentrée. On a vendu des caves à des gens qui une belle exposition sociale, qui connaissent du monde et le bouche à oreille devrait finir par fonctionner. J'en suis convaincu. Il faut tenir le coup et être présent sur le terrain comme on l'est ici avec ces Internationaux de Cesta Punta ».

Grâce à l'inventivité de Javier la société commercialise aussi quelques trouvailles originales du « patron » : une tireuse de bière mais qui propose des verres glacés, un rafraîchisseur de verres (« Cela donne un goût excellent à la



bière, commente Iñaki), une machine qui fabrique des cocktails de jus de fruits et un bar ambulant avec rafraîchisseur très prisé par les hôtels qui disposent d'un parc ou d'une terrasse.

Par ailleurs, l'une des filiales de Haimi, la société mère, aux côtés de Vinacoteca, est aussi spécialiste dans le « marquage » tous ces logos auto-collants que l'on voit sur les murs du jai alai. Là on est dans le domaine historique d'Iñaki. C'est une activité qui prend son essor tranquillement dans notre région en notant que la conception graphique et la fabrication sont réalisées à Peralta où l'on vient de recevoir, en matière de sérigraphie de nouvelles machines aussi innovantes que performantes. Bref la vie continue...

VINACOTECA®

Prochain rendez-vous

La deuxième demi-finale se déroule le mardi 4 août Avec un changement puisque Maya, blessé, a déclaré forfait. Il sera remplacé par Arnaud Alliez à l'arrière pour seconder Mikel Egiguren, l'un des meilleurs avants du monde. Ils seront opposés à une autre grand avant de renom, Diego Beascoetchea qui s'appuiera sur David Minvielle auteur d'un début de saison plus que séduisant. Cela promet.

Partenaire et organisation

Planche Tonio

L'ami François

François Mendes, alias « Tonio la Plancha », avec quelques uns de ses clients et amis, faisait partie des convives du village partenaire le mardi 28 juillet. Une soirée qu'il a encore marquée de son empreinte avec sa bonne humeur et son enthousiasme. Cette participation est un bonheur permanent pour ce garçon de 40 ans, natif de Soustons.

Ce bricoleur de génie, doté d'un sens inné du commerce, hyper-actif, a créé TSMP (Tonio Serrurerie Métallerie Plancha) en 2000. Depuis l'ascension a été fulgurante. A ses qualités naturelles il faut ajouter un bon « nez » qui lui a fait imaginer que le marché de la plancha était d'avenir. Aujourd'hui la plancha est carrément devenue un fait de société dont il reste la locomotive. Ainsi il y a quatre ans il avait ouvert son horizon vers les planches électriques.

« Mais le marché de la plancha devient hyper concurrentiel, avoue-t-il. Cela devient difficile car chaque matin il y a un fou qui se lève et casse le marché en s'appuyant souvent sur la délocalisation de la production. Nous, on fait tout à la maison ». Et il résiste bien. « Nos ventes de planchas continuent d'être en progression » affirme François. Plusieurs grandes surfaces de renom (Bricomarché ou Castorama par exemple) lui ont fait confiance.

De grands chefs (comme Christian Etchebest) sont les porte-drapeaux de ses produits. Sa réussite il la doit aussi à un autre atout essentiel : l'innovation permanente. Depuis son ouverture « Tonio » a toujours un coup d'avance en passant à l'inox ou à l'électrique, en colorant ses produits, etc...



Les Internationaux à la télé



Les Internationaux de Saint-Jean-de-Luz se sont dotés d'un matériel audiovisuel aussi complet que performant. Toutes les parties sont filmées et commentées. Pour cela le service dispose d'une régie et de plusieurs caméras disposées en divers points de la cancha. Grâce à ce dispositif et à un contrat d'association passé avec le groupe Canal toutes les finales sont données sur Canal + Sport le dimanche soir avec rediffusions en début de la semaine suivante. Des images vont aussi, à la demande, vers ETB.

Ce groupe télé compte un réalisateur, des preneurs d'images, des commentateurs et des consultants. L'équipe ci-dessous avec : Rémy, Marie, Vincent, Philippe, Arkaitz (debouts) Vincent 2, Sébastien, Baptiste et Quentin (accroupis). Manque Arnaud.

Photos Coldi

